Dans l'explication des choses les plus obscures & qui resteront éternellement dans l'état de mystere. l'auteur sait emploier un langage qui semble faire naître dans le sein des ténebres un jour inattendu. La maniere fimple & infiniment vraie dont il parle de l'union du corps & de l'ame, vaut mieux que de vastes traités que des physiologistes oisifs ou trop curieux ont publiés fur ce fujet. " Cette ineffable union paroit confifter dans deux choses; favoir dans la comprésence de l'ame spirituelle & du corps organisé; & dans une mutuelle dépendance de ces deux fubstances dans leurs fonctions respectives: dépendance décernée & établie par une vo-Ionté libre & efficace du suprême Arbitre de la nature; dépendance en vertu de laquelle la substance intelligente ne peut avoir des fensations, des idées, des affections, des jugemens, des raisonnemens, des réminiscences. que par le moien ou par le concours du jeu naturel & régulier des organes matériels; & en vertu de laquelle la substance organisée ne peut subsister & se conserver, ne peut avoir l'exercice & le jeu régulier de ses organes, ne peut exercer les différentes fonctions auxquelles elle est destinée, sans la présence & fans l'influence de la substance spirituelle qui l'anime & la gouverne ...

Les divers fystêmes sur le siege de l'ame ont rencontré des difficultés peremptoires qui les ont fait rejetter tous. L'abbé Para en propose un qui les concilie tous. Cette déc m'a parti neuve & mérite d'être connue. "Il

Simon manyer.